

Québec, le 6 avril 1954

Ma chère petite Cécile,

J'ai reçu, il ya déjà quelques semaines, votre bonne lettre : c'était, je crois, en rentrant de Port-au-Persil où, après la folle semaine à Montréal, j'ai été retrouvé la mer, la paix et le repos. Vous me paraissiez mieux dans cette lettre, et j'espère, chère enfant, que ce mieux s'accroît de jour en jour. Vous êtes-vous attelée aux petites boîtes? Il me tarde d'apprendre ce que vous faites même si ce n'est que de paresser et aussi d'avoir des nouvelles de Thérèse, de vous tous enfin. J'aimerais que vous habitiez tout près de moi, et vous voir fréquemment. Quoique j'aie ici de bons amis, ils sont loin de vous remplacer.

Le séjour chez votre sympathique amie vous-a-t-il été réellement profitable? Au fond, Cécile, je vous envie ces âmes tendres et secourables qui de tous côtés vous entourent. Mais sans doute je ne les mérite pas comme vous.

Marcel est terriblement occupé ces jours-ci. Il a, en plus de sa clientèle, celle de deux autres médecins absents. C'est à peine si je le vois. En un sens, il est content de cette besogne, mais c'est trop à la fois.

Chère, écrivez-moi bientôt si vous en avez le courage et le goût. Je vous embrasse affectueusement vous et la maman.

Gabrielle